

# Compte rendu de l'activité du groupe portugais de l'École Moderne

1961-1962

## Diffusion et organisation

En dehors des contacts journaliers qui ont été maintenus entre les personnes qui travaillent au Centre et à l'école privée, nous avons essayé d'élargir le groupe et de diffuser et faire connaître les Techniques Freinet.

Ainsi la directrice et l'institutrice d'une autre école primaire privée de Lisbonne, le « Jardin Infante Pestalozzi » se sont jointes à nous (elles pratiquent déjà l'imprimerie, la correspondance et ont un journal) et aussi une institutrice primaire du Lycée Français Charles Le Pierre, une institutrice du second degré, deux médecins et des étudiants à la Faculté de Lettres et à l'Institut Supérieur Technique de Lisbonne. D'autres personnes ont assisté sporadiquement à nos réunions et un groupe d'élèves de la Faculté de Sciences et des Beaux Arts a visité la classe d'amblyopes et celle des aveugles.

Les réunions de notre groupe n'ont pas toujours été fécondes. Les personnes sont trop habituées à parler et discuter sans assises pratiques, sans avoir le travail pour base.

D'une manière générale les réactions ont été les suivantes : les uns disent qu'ils appliquaient déjà des procédés pédagogiques semblables aux Techniques de Vie — et nous savons bien que ce n'est pas le cas et qu'ils ne font que laisser à leurs élèves une certaine liberté dans les domaines du dessin et de la peinture et qu'ils confondent la documentation plus ou moins adéquate de leurs expositions magistrales avec nos techniques. Ils n'ont pas encore compris

ou n'ont pas encore voulu comprendre qu'il y a changement radical de position. D'autres écoutent ce que nous leur disons et n'apportent pas le fruit de leur expérience personnelle; on dirait qu'ils viennent cueillir des nouveautés et non participer à un vrai travail coopératif. D'autres encore se défendent en affirmant que chez nous on ne peut rien faire à cause des examens et des programmes trop chargés. Pour conclure : le travail ne marchait pas.

Les activités concrètes menées à bien ont été :

1 - Versement d'une cotisation en vue de souscrire aux abonnements de vos publications ;

2 - Traduction de quelques fiches du F.S.C. ;

3 - Traduction de Barbacane et de la *BT* sur Jules Verne ;

4 - Discussion de la communication présentée au 1<sup>er</sup> Colloque National de Psycho-Pédagogie ;

5 - Lecture et discussion de quelques-uns de vos articles.

Les étudiants et les jeunes en général ont été toujours les plus enthousiasmés et alors nous nous sommes décidés à organiser pour eux, pendant les deux derniers mois de l'année scolaire, une espèce de cours à la fois pratique et théorique. On a lu et commenté quelques numéros de la *BEM* et les élèves ont fait un stage dans nos classes et se sont exercés eux-mêmes à l'imprimerie, au limographe et à d'autres techniques. Tout le monde est arrivé à la fin satisfait. L'une des participantes viendra travailler avec nous l'année prochaine, un autre va travailler dans une classe primaire d'une institution qui fonctionne au Nord du Portugal, et qui s'occupe de garçons abandonnés.

Appuyés par les universitaires nous avons essayé d'organiser des colloques pédagogiques à l'Association d'Etudiants de la Faculté de Droit et à l'Association de l'Institut Supérieur Technique, mais les Associations ont été fermées par le gouvernement et tout a échoué. Nous n'avons pu que collaborer par un article sur l'imprimerie à l'école et le journal scolaire, au journal de l'Association de l'Institut Supérieur Technique. Un autre article qui devait paraître dans le journal de l'Association des Etudiants de l'Université de Coimbra a été coupé par la censure officielle.

Nous n'avons pas renoncé et avec la collaboration d'un Ciné-Club nous avons organisé un colloque pédagogique avec la présence d'instituteurs intéressés et d'un groupe considérable d'étudiants universitaires.

Dernièrement un autre article est paru à « Seara Nova » revue littéraire portugaise, non sans qu'il y ait eu des problèmes avec la censure.

Nous avons aussi participé au Colloque National de Psycho-Pédagogie qui s'est tenu à Evora et où nous avons présenté une communication sous le titre « Une Théorie de

l'Apprentissage Justificative des Méthodes Actives d'Enseignement », qui a suscité un vif intérêt et qui a permis de nous mettre en rapport avec 3 institutrices primaires de l'enseignement officiel, travaillant dans d'autres régions du pays. Après nous avons pu mettre en branle un premier cahier de roulement chez nous.

A la fin de l'année scolaire nous avons organisé une exposition au Centre Helen Keller avec les travaux des élèves des classes d'aveugles et d'amblyopes et de notre école privée. Nous avons invité une vingtaine de personnes directement ou indirectement liées à l'enseignement et, en face du matériel, leur avons longuement expliqué les Techniques employées.

*La responsable : Maria Amélia Morges (Directrice du Centre Hellen Keller, de la Ligue Portugaise de Prophylaxie de la Cécité et d'une école privée à Lisbonne), suit la liste d'une trentaine d'adhérents, instituteurs, professeurs, étudiants, médecins et psychologues.*

*Maria Isabel Pereira qui avait déjà participé à divers stages de l'Ecole Moderne vient de repartir après un stage de deux mois et demi dans notre Ecole à Vence.*

